LES RAPACES DANS LA SOMME



Pierre Royer

L'enquête réalisée par le F.I.R (Fonds d'intervention pour les rapaces) sur la nidification des rapaces diurnes dans la Somme,nous a montré que leur statut restait précaire,qu'il était difficile de constater une amélioration concernant le nombre et la diversité des oiseaux de proie nicheurs. Bien que l'enquête laisse des "trous" , par insuffisance de prospection,chaque observateur a pu relever au cours de ces sorties,que les résultats ne reflétaient pas toujours la densité qu'on aurait pu attendre dans certaines zones pourtant favorables.En dehors de ces résultats,les ornithologues de terrain savent bien que notre région reste mal placée sur le plan de l' observation des rapaces,et qu'en dehors des passages pré et post nuptiaux,la diversité et l'abondance des espèces en période de nidification reste médiocre. D'ailleurs,les observateurs picards restent admiratifs devant la densité de rapaces constatée dans l'Est de la France qui contraste avec la pauvreté de nos régions. Dans l'Argonne par exemple,les belles journées de printemps révélent une grande densité de buses peu commune,mais il faut dire que les biotopes diffèrent d'un lieu à l'autre.Ces constatations nous amènent à nous demander pourquoi,malgré la protection légale dont ils sont l'objet et qui devrait leur être favorable,on ne constate pas dans l'ensemble d'évolution positive des effectifs de ces oiseaux de proie,mis à part quelques espèces telles que le Faucon crecerelle (Falco tinnunculus).

Certains indices permettent déjà d'échafauder quelques hypothèses. Citons:
- Les moyens de destruction
- L'emploi des pesticides
-La disparition des biotopes

A) LES MOYENS DE DESTRUCTION:

+ Les moyens de destruction directs ou volontaires

Pièges à poteau: Ce sont des pièges à mâchoires fixés sur des piquets,lieux d'election des buses et faucons lorsqu'ils guettent une proie.Lorsque l'oiseau se pose sur le poteau,les mâchoires se referment violemment sur ses pattes,emprisonnant l'oiseau qui périt dans des souffrances horribles,les serres brisées.Bien que son emploi soit interdit on le vend toujours,et aujourd'hui encore certains n'hésitent pas à l'utiliser au mépris des lois et compte tenu de vieilles croyances erronées qui considèrent les rapaces comme "nuisibles".Les constatations de ce délit restent presque toujours impossibles puisque son emploi a lieu dans des propriétés privées.Toutefois,plusieurs témoignages nous sont parvenus,signalant l'emploi illicite de ces pièges.

Le tir: Bien qu'il soit parfois le résultat d'une détermination hâtive,ou d'un ignorant,force est de constater qu'aujourd'hui encore certains esprits tardigrades n'hésitent pas à éliminer un "bec crochu" lorsqu'il se trouve à portée de fusil! Les causes restent toujours les mêmes,il s'agit de croyances profondément ancrées dans certains esprits mais irraisonées (rapaces = "nuisibles" qui prélèvent le gibier). Le contrôle de ces délits s'avère quasi impossible car on ne peut pas mettre un garde derrière chaque porteur de fusil !
Que ce soit le tir ou le piégeage direct des rapaces,ces deux pratiques illégales existent encore dans la région,toujours

selon les témoignages que nous avons pu enregistrer.

+ Les moyens de destruction involontaires:

Les rapaces paient un lourd tribut à l'emploi d'appâts empoisonnés destinés à détruire les petits carnivores considérés comme "nuisibles" (Putois,Belette,Hermine...).L'usage de la strychnine présente un danger inévitable pour les rapaces (buses,milans) ceux ci attirés par cette proie meurent empoisonnés.
L'emploi de pièges à mâchoires appâtés par une dépouille,destinés à éliminer les petits mammifères cités plus haut attirent également les oiseaux de proie charognards.

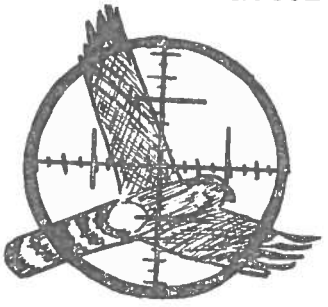
Les battues aux "nuisibles",qui ont pour but la destruction par le tir des pies,geais,corbeaux,en période de nidification représentent bien souvent l'abattage de rapaces qui occupent d' anciens nids de corvidés (Faucon crecerelle,hobereau,...)
Maintes fois les associations de protection de la nature ont dénoncé ces pratiques dangereuses pour les oiseaux de proie.
On voit donc que directement ou indirectement,les rapaces paient un lourd tribut aux activités cynégètiques et que la protection de ces oiseaux reste toute relative malgré les textes législatifs.
A cela s'ajoute une nouvelle campagne issue de certains milieux cynégètiques remettant en cause la protection des rapaces,et en particulier celle de la Buse variable (Buteo buteo) qui soit disant prolifèrerait... Le véritable problème est du aux espèces gibiers issues d'élevage,stressées par la captivité et incapables de s'adapter à un environnement naturel,qui représentent une proie facile pour ces rapaces.Leur capture est d'autant plus aisée que la vulnérabilité de ces animaux est grande. Quoi qu'il en soit,la protection des rapaces n'a jamais été remise en cause légalement,car les études scientifiques sur leur régime alimentaire ont démontré une fois pour toute que si des prélèvements s' effectuaient sur des espèces gibiers,il restaient minimes, et leur utilité dans la régulation des petits rongeurs gênants pour l' agriculture restait inéluctable. La seule solution réside dans l' éducation du chasseur pour qu'une prise de conscience concernant les équilibres biologiques se fasse.

B) L'EMPLOI DES PESTICIDES:

L'intoxication des rapaces par les pesticides la plus célèbre reste celle occasionée par le DDT.Certaines espèces telles le Faucon pélerin accusaient des taux elevés dans leurs oeufs,ayant pour conséquence la stérilité des oiseaux.L'emploi de ce produit est aujourd'hui banni,mais d'autres substances chimiques de synthèse sont venues les remplacer.Qu'ils soient organochlorés ou autres ils représentent une nuisance qui tue lentement nos rapaces ou les rendent stériles.

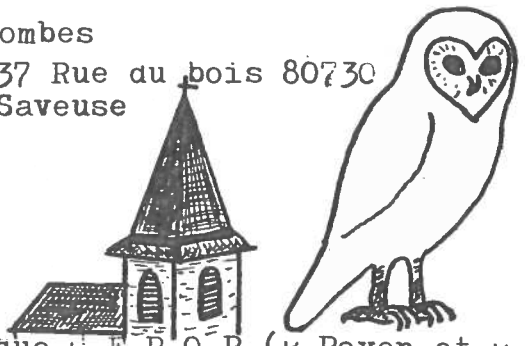
C) LA DISPARITION DES BIOTOPES

Que ce soit le milieu bocager ou les zones humides,ils disparaissent devant les activités humaines en entrainant la raréfaction d'autant de refuges,de lieux de nidification ou de nourrissage.Les méthodes modernes d'agriculture anéantissent les milieux indispensables aux rapaces alors que ces derniers débarassent des ennemis des cultures



Devant ces menaces,comment s'etonner de la pauvreté des effectifs enregistrés dans la région ?
Seul le Faucon crecerelle semble bien se maintenir,on l'observe même jusque dans nos villes ! mais que dire du hobereau,de l'Autour ou de l'Epervier dans la Somme? ...et même quelle est la densité de Buses variables ?pourtant un des rapaces les plus communs ailleurs.
Des sociétés se battent pour leur sauvegarde,que ce soit les inter--ventions du GEPOP dont certains membres se dévouent pour récolter, soigner,et réadapter de nombreux rapaces trouvés blessés par le fusil ou empoisonnés,que ce soit le FIR qui agit au niveau national pour la protection des oiseaux de proie.Une amélioration de la mentalité de quelques chasseurs perce mais lentement.Le maintien de la protec--tion intégrale des rapaces reste l'atout premier de leur sauvegarde, et l'on peut espèrer que toutes ces mesures aboutiront au maintien des équilibres biologiques,indispensables pour sauver la nature.

F I R : B.P. 27 92250 La Garenne Colombes
GEPOP : clinique des oiseaux blesses 37 Rue du bois 80730 Saveuse



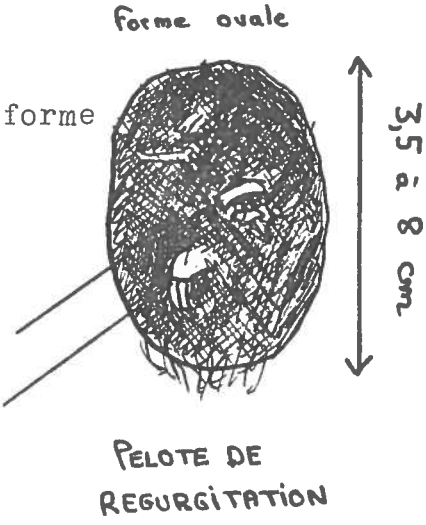
enquête effraie

Deux membres de la section ornithologique G.E.P.O.P (P.Royer et P. Triplet) ont lancé une enquête sur la Chouette effraie ou Chouette des clochers dans la Somme.Il s'agit de determiner ses causes de disparition et les façons d'y remédier,ainsi que la biologie de l' espèce.Ce travail nécessite l'aide des personnes susceptibles de fournir des informations sur cette espèce,en particulier:
- Emplacement du site de l'effraie
-L'installation,sa disparition
-La nidification
-Les pelotes de régurgitation
La récolte des pelotes de régurgitation est d'une grande utilité dans l'étude du régime alimentaire de l'oiseau.Si vous avez l'occa--sion de collecter ces pelotes vous pouvez nous les expedier (tout envoi sera remboursé sur demande).Vous pouvez aussi indiquer l' endroit où elles reposent et nous irons les collecter sur place.
Si vous êtes intéressés,un questionnaire précis est disponible (nous écrire à l'adresse ci dessous)

QUELQUES RENSEIGNEMENTS SUR LA **CHOUETTE EFFRAIE**

Rapace nocturne,chasse rarement le jour.La face forme un masque en forme de coeur caractéristique.Yeux sombres,dessus roux pâle,dessous blanc non rayé Fréquente les bâtiments,clochers ,granges,fermes ruines.Capture des rongeurs.
cris:cri aigu tremblé,chuintement,ronflements

Enquête Chouette effraie
GEPOP
Rue de la République Musée de Picardie
80000 Amiens



PELOTE DE REGURGITATION